

niort

environnement

Le paysagiste qui veut rendre la ville aux habitants

Jeune paysagiste-concepteur, Nicolas Cognard milite pour une ville plus verte et rendue aux habitants. Jérôme Baloge a accepté d'écouter ses idées.

Le projet Boinot, il adore. Car porté par un paysagiste, comme lui. Il y voit le début d'une reconnaissance qui tarde à venir du métier qu'il exerce depuis 2004. Et surtout une évolution vers une nouvelle façon de penser la ville. Une vision plus écolo et plus humaine, davantage tournée vers les usagers, moins dictée par la seule voiture.

Il y a trois ans, après avoir fui la région parisienne avec son épouse, Nicolas Cognard a posé à Niort son cabinet de « paysagiste concepteur », Scape. Un choix qu'il n'a jamais regretté, cette ville qui a « peu fait commerce de son territoire » leur offrant la taille humaine qu'ils recherchaient.

“ C'est mon rôle de mettre de la matière grise et du vert dans la ville ”

Aujourd'hui, Nicolas porte sur Niort un regard aussi bienveillant que professionnel, au point qu'il entend participer, à sa manière, à l'amélioration de sa ville et du cadre de vie de ses habitants. « C'est mon rôle de paysagiste concepteur : mettre de la matière grise et du vert dans la ville. »

Des idées, il en a. Rien de révolutionnaire, aucun projet pharaonique. Au contraire. « Disons qu'un projet comme la



Nicolas Cognard a aussi repensé les abords extérieurs de la MAAF, à Chauray.

Brèche, c'est de la médecine lourde. Moi, je milite pour qu'on fasse aussi de la chirurgie fine, voire de l'acupuncture. »

Les “ pepa ”

Nicolas Cognard appelle ça les Pepa, les « petits espaces publics autrement ». Le paysagiste concepteur a recensé un peu partout dans Niort ces endroits ignorés ou qui, à force de sur-aménagements, ont perdu leur sens. Ces lieux, à ses yeux, mériteraient pourtant qu'on s'y intéresse pour qu'on les rende à l'usage des gens. « Il y a, dans certains, une

telle accumulation d'interdictions (terre-plein, barrières anti-voiture...) et de propositions (sacs à déjections, arcs de stationnement pour vélo...) qu'on finit par ne plus savoir à quoi ils servent. Du coup, personne ne s'y arrête. Pourtant, il suffirait de peu pour qu'on leur trouve une utilité : un arbre, un banc... et voilà des endroits où pourraient se retrouver les habitants du quartier. C'est le sens de la démarche que je propose. »

C'est ce qu'il dira à Jérôme Baloge, diaporama à l'appui, lors de l'entretien que le maire lui accordera début juin. « J'ai des

propositions, je vais les présenter. Si elles plaisent, tant mieux. Mais au final, c'est une question de volonté politique. »

Nicolas est d'autant plus persuadé qu'il aura l'attention du maire que « ces propositions peuvent intéresser un élu en seconde partie de mandat. Car ces aménagements peuvent se faire vite, bien et sans beaucoup de moyens et plaisent tout de suite aux habitants ».

Emmanuel Tournon
nr.niort@nrco.fr

à savoir

Vite, bien et pour pas cher

Nicolas Cognard en fait un argument pour convaincre de la pertinence de sa démarche : « On peut améliorer le paysage urbain vite, bien et pour peu de frais. Il suffit parfois de 30 à 300.000 € pour requalifier un espace public et changer les choses. Croyez-moi, 300.000 €, c'est peu en terme d'aménagements urbains. » Il cite notamment les aménagements qu'il a imaginés pour la Ville de Montreuil, à la demande de Dominique Voynet, faisant planter des arbres dans des rues rendues à l'usage exclusif des riverains et des piétons.



C'est ce genre de no-man's land (qui ne servent plus à rien ni à personne) que Nicolas Cognard propose de réhabiliter.